

vous pas avec son œil fermé! Regardez donc son oreille déchirée! Voyez ses pendants, ses perles! Il va parler, et vous allez l'entendre dire, en clignant l'œil et avec sa toute petite voix : *Ka Sebetoane! Koenyama! Oh! lumela Masostoane!* » Ici, l'intérêt est au comble. Si jamais j'en fais des copies et les exhibe avec ma lanterne magique, que sera-ce?

Mais on entre en foule dans la cour. Les chefs m'amènent les jeunes gens qui doivent nous conduire à Léaluyi. Il faut donc attacher les paquets et se préparer sérieusement.

Adieu donc, bien cher frère.

Votre affectionné en Christ,

F. COILLARD.

Les aides missionnaires WADDELL et MIDDLETON

Nous extrayons ce qui suit d'une lettre de M. Coillard à M. le pasteur Bernard, qui a bien voulu nous la communiquer :

« Middleton est un jeune homme de 27 ans et natif de Leeds. Il y avait trois mois qu'il se trouvait en Afrique, et quelques jours seulement à Natal, lorsque nous y passâmes à notre retour d'Europe. Un jour, à l'auberge où il logeait, il prend nonchalamment un journal et voit l'annonce d'une réunion missionnaire. Il s'agissait du Zambèze, ce Zambèze dont il avait tant rêvé en Angleterre et où tendent les désirs de son cœur. Le travail de la journée terminé, il se rendit à la réunion, car elle avait lieu le soir. Immédiatement après notre rentrée chez un de mes amis, le pasteur écossais Smith, quelqu'un frappe à la porte. A 10 heures du soir, que veut-on? C'était ce jeune homme, qui timidement s'excusa pour cette visite à une heure si indue. « Je suis un ouvrier, dit-il, et je voulais faire savoir à M. Coillard que ses appels ont retenti dans mon cœur. Je n'ai ni or ni argent, mais j'ai une bonne volonté et des bras vigoureux à son

service. Je ne demande rien, si ce n'est de quoi me nourrir et me vêtir. » Nos entretiens se continuèrent pendant plusieurs jours et je me convainquis à souhait que Middleton n'était pas emporté par un enthousiasme d'aventurier. Nous le primes à l'essai à Lérivé, où il est resté avec nous, se faisant aimer de tout le monde.

Waddell, lui, est aussi un jeune homme du même âge, mais Ecossais. Menuisier-ébéniste de son métier et fort bon ouvrier, un entrepreneur l'avait fait venir d'Ecosse pour travailler à la boiserie d'une église monumentale que les Hollandais ont construite dans un village près de Lérivé, et dont la chaire seule a coûté la modique somme de 15,000 fr. A notre passage à Bethléhem nous eûmes une réunion missionnaire. Waddell était là. Il fut ému, lui aussi, mais il était lié par des engagements. Son maître, apprenant son désir, le délia; ses parents lui donnèrent leur consentement et un beau jour il vint d'un trait à Lérivé pour s'offrir à nous. Une circonstance étrange lui fit trouver de l'emploi à la magistrature de Lérivé, de sorte que nous pûmes faire sa connaissance de près. Il s'entend bien avec Middleton, et tous les deux sont maintenant devenus des membres de notre famille.

SÉNÉGAL

COUP D'ŒIL RÉTROSPECTIF

sur l'histoire de notre mission au Sénégal.

Nous pensons que nos lecteurs nous sauront gré de leur retracer rapidement l'histoire de notre mission au Sénégal. Le nombre des abonnés au Journal s'est passablement accru ces quelques dernières années; c'est à eux que nous avons tout d'abord songé, c'est eux que nous désirons mettre au